Jeu Revue de théâtre



Bloc-notes

Hélène Jacques

Number 121 (4), 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/24373ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print) 1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Jacques, H. (2006). Bloc-notes. Jeu, (121), 186-189.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

BLOC-NOTES BLOC-NOTES

Disparition de Claude Blanchard

Le 20 août 2006, à Montréal, est décédé Claude Blanchard. Né en 1932 à Joliette, le créateur de Nestor aura chanté et fait la comédie au théâtre, à la télévision et au cinéma pendant plus de cinquante ans. À partir de la fin des années 40, il donne des spectacles de variétés alliant danse. chanson et comédie burlesque dans plusieurs salles montréalaises et participe aux tournées de la troupe de Jean Grimaldi. Il travaille ensuite avec Léo Rivest, son acolyte sur la scène, durant 25 ans. Blanchard apparaît fréquemment dans les émissions de comédie à la télévision au cours des années 60 et 70. Il crée pendant ces années-là le personnage de Nestor et obtient beaucoup de succès avec les chansons de cet enfant espiègle. À partir des années 80, il se consacre surtout à sa carrière d'acteur, tant au petit qu'au grand écran : il tient de nombreux rôles dans les téléromans (dans les années 90 et 2000, on le voit notamment dans Omertà, Virginie et Music-hall) et au cinéma (Gina de Denys Arcand, Blue la magnifique de Pierre Mignot, entre autres). Toutefois, Claude Blanchard ne délaissera jamais tout à fait les planches de ses débuts, puisqu'il participera ponctuellement à des spectacles de comédie burlesque et de music-hall.

Décès de Herbert Whittaker

Le critique Herbert Whittaker est mort le 9 septembre 2006, soit onze jours avant son 96° anniversaire. Né en 1910 à Montréal, Herbert Whittaker a œuvré à titre de concepteur de décors dès 1933 pour, notamment, le Théâtre de Répertoire de Montréal et la Société Shakespeare de Montréal. De 1935 à 1949, il est critique de théâtre à la Gazette, jusqu'à ce qu'il déménage à Toronto, où il continue son travail de décorateur et de metteur en scène avec le Jupiter Theatre, le Crest Theatre et les Canadian Players, pour qui il concoit les décors d'un Roi Lear inspiré des Inuits. Mais Herbert Whittaker brillera surtout par son activité de critique de théâtre, qu'il exercera au Globe and Mail de 1949 à 1975. Détenteur de deux doctorats honorifiques, cofondateur de la Canadian Theatre Critics Association, Herbert Whittaker a eu une influence considérable sur la culture et le théâtre canadiens. Son plus récent ouvrage, Setting the stage: Montreal Theatre: 1920-1949, a été publié chez Jonathan Rittenhouse en 1999.

Scène Québec

Le Centre national des arts du Canada prépare un grand festival multidisciplinaire qui aura lieu du 20 avril au 5 mai 2007 et qui réunira, à Ottawa et à Gatineau, plus de 700 artistes provenant de plusieurs disciplines artistiques. Côté théâtre, 4D art, le Théâtre de la Catapulte, Infinitheatre, le Clou, le Pap, le Carrousel et Olivier Choinière, entre autres invités, présenteront leurs créations. Après la Scène atlantique (2003) et la Scène albertaine (2005), festivals qu'a aussi produits le Centre national des arts, la Scène Québec vise à favoriser la diffusion nationale et internationale des œuvres des artistes participant à l'événement.





Claude Blanchard (à droite) au Théâtre des Variétés.

Remise des prix Gascon-Roux

Les abonnés du Théâtre du Nouveau Monde ont choisi les lauréats des prix Gascon-Roux 2005-2006, Robert Lepage, avec son Projet Andersen, a remporté quatre des prix : interprétation masculine, conception de décors et d'éclairages, et mise en scène. Pour ce même spectacle, Jean-Sébastien Côté a aussi reçu le prix de la conception sonore. Les autres prix ont été décernés à Pascale Montpetit (interprétation féminine) et à Marc Senécal (conception de costumes) pour leur travail dans le Malade imaginaire. Bénédicte Décary est, quant à elle, la lauréate du Prix de la relève Olivier-Reichenbach pour son interprétation d'Angélique dans cette production.

Premier prix Thalie de l'AICT

Eric Bentley devient le premier lauréat du prix Thalie de l'Association internationale des critiques de théâtre (AICT). Il a reçu son prix à Séoul en octobre, lors du Congrès du 50e anniversaire de l'Association. Remis à chaque congrès biennal de l'AICT, « le prix Thalie a pour but d'honorer une personnalité ayant contribué de façon essentielle au théâtre dans le monde, jusqu'à changer la nature de la réflexion critique sur le théâtre. Le nom de M. Bentley a été choisi après consultation auprès des milliers de membres de l'AICT, dans les sections nationales et à titre individuel, dans une cinquantaine de pays. Le prix Thalie 2006 lui est donc accordé pour l'intérêt de ses écrits en théâtre et sur le théâtre et pour leur pertinence encore aujourd'hui. » (Communiqué de l'AICT)

Né en 1916, britannique de naissance et vivant aujourd'hui à New York, Eric Bentley est critique, traducteur, rédacteur en chef, auteur, professeur, metteur en scène et interprète. Il a enseigné dans différentes universités américaines et a

attiré l'attention, dans les années 40, par ses traductions anglaises des pièces de Brecht. Au cours des années 50, il a travaillé comme critique au magazine américain The New Republic, a publié des ouvrages (The Modern Theatre et The Classic Theatre) et des traductions « qui ont aidé à créer ce qui est considéré par plusieurs comme les canons de l'écriture dramatique du siècle en langue anglaise » (idem). Bentley est ensuite passé à l'écriture, avec des pièces aux préoccupations sociales et politiques, et plusieurs ouvrages sur le théâtre dans lesquels il s'est intéressé au rôle de l'auteur. Il a aussi dirigé l'édition des œuvres de Brecht chez Grove Press.

Benoît Lachambre reçoit un prix Bessie

En septembre, Benoît Lachambre a reçu un prix Bessie lors de la 22º cérémonie des New York Dance and Performance Awards. Ce prix, dans la catégorie meilleur interprète, lui a été remis pour son interprétation dans Forgeries, Love And other Matters, spectacle qu'il a cocréé et interprété avec la chorégraphe Meg Stuart et le compositeur Hahn Rowe. Directeur artistique de la compagnie Par B. L. eux, Benoît Lachambre est chorégraphe, interprète et enseignant.

Louise Roy nommée présidente du CAM

Le Conseil des arts de Montréal a annoncé la nomination de sa nouvelle présidente, Louise Roy, qui remplace Maurice Forget. Quatre nouveaux membres ont également été nommés: Patrick Beauduin, Lucie Boissinot, Gaétane Verna et Jacques Vézina. Le CAM, qui célèbre cette année ses 50 ans, est formé de 25 membres chargés d'analyser les demandes d'aide financière soumises par des organismes artistiques.

Les Prix de la critique 2005-2006

Décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre, le Prix de la critique, dans la catégorie Montréal, est remis à Tout comme elle d'après Louise Dupré, dans une mise en scène de Brigitte Haentjens. La critique a été impressionnée par « l'ampleur chorale [que ce spectacle] donnait à la parole intimiste de Louise Dupré » tout en offrant « une réflexion sentie sur la complexité des relations mères-filles ». Les autres finalistes étaient W:t de Margaret Edson, dans une mise en scène de Denise Guilbault, et le Traitement de Martin Crimp, dans une mise en scène de Claude Poissant, Dans la catégorie Québec, En attendant Godot de Samuel Beckett, mis en scène par Lorraine Côté, remporte le Prix de la critique ex æquo avec Jacques et son maître de Milan Kundera, dans une mise en scène de Martin Genest. À propos du premier, les membres de l'Association écrivent que « la lecture de Lorraine Côté mettait en évidence la lucidité du texte sans en occulter la désespérance », tandis qu'ils affirment que Jacques et son maître, « inventif, ludique et expressif, a conféré une teinte inédite à la programmation du Trident, notamment par la sensualité irrésistible de ses marionnettes mixtes surdimensionnées ». L'autre finaliste était Festen-fête de famille d'après Thomas Vinterberg, dans une mise en scène de Martin Genest.

Dans la catégorie Jeunes publics, Fantôme de Canterville d'après Oscar Wilde, mis en scène par Véronique Daudelin, Jean-François Hamel, Olivier Normand et Klervi Thienpont, l'emporte sur Conte de la Lune de Philippe Soldevila et l'Épopée de Gilgamesh de Michel Garneau, dans une mise en scène d'Isabelle Cauchy et de Marcelle Hudon. Selon le communiqué, « [e]n prenant à bras le corps le



récit d'Oscar Wilde [...], les membres de cette toute nouvelle compagnie ont offert un spectacle particulièrement inventif ». Enfin, le prix dans la catégorie Théâtre anglophone est décerné à Seeds d'Annabel Soutar, mis en scène par Greg Kramer. Selon la critique, « ce spectacle vient confirmer la démarche rigoureuse et indispensable de la compagnie bilingue Porte Parole ». Les autres finalistes étaient Condoville de David Fennario, mis en scène par Gordon McCall, et Cabaret de Joe Masteroff, John Kander et Fred Ebb, dans une mise en scène de Steven Schipper.

Larry Tremblay primé

Les lauréats des prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton 2006, décernés par le Conseil des Arts du Canada, sont l'artiste interdisciplinaire Robin Brass, l'artiste en arts médiatiques Pascale Ferland, la danseuse Santee Smith, l'auteur Peter Knudtson, le compositeur et musicien de jazz Brad Turner, le dramaturge Larry Tremblay et l'artiste en arts visuels Ron Terada. Ces prix, d'une valeur de 15 000 \$ chacun, sont accordés chaque année à des artistes à mi-carrière en reconnaissance de leur mérite artistique dans les sept disciplines subventionnées par le Le Prix de la critique du meilleur spectacle jeunes publics est allé au Fantôme de Canterville, mis en scène et interprété par Véronique Daudelin, Jean-François Hamel, Olivier Normand et Klervi Thienpont. Spectacle du Théâtre des 4 Coins, présenté aux Gros Becs au printemps 2006. Photo: Louise Leblanc.

Conseil des Arts: musique, théâtre, danse, arts visuels, arts médiatiques, lettres et édition, et arts interdisciplinaires.

Prix auteur dramatique Banque Laurentienne

Wajdi Mouawad a remporté le premier Prix auteur dramatique Banque Laurentienne, d'une valeur de 10 000 \$. Ce prix, qui « vise à soutenir la poursuite du travail de création des auteurs », est remis au dramaturge coup de cœur du Théâtre d'Aujourd'hui, choisi par les abonnés parmi les trois créations de la saison 2005-2006. Les deux autres auteurs en lice pour le prix cette année étaient Louise Bombardier (Ma mère chien) et Olivier Choinière (Venise-en-Québec).



Wajdi Mouawad, lauréat du nouveau Prix auteur dramatique Banque Laurentienne. Sur la photo: Gladys Caron (Banque Laurentienne), Marie-Thérèse Fortin, Marcel Pomerlo, Wajdi Mouawad et Marc Béland. Photo: Philippe Bergeron. Le gagnant a choisi « de remettre 3 000 \$ à Marie-Louise Leblanc qui avait fait l'adaptation théâtrale du roman *Visage retrouvé*, ainsi que 7 000 \$ au fonds d'aide aux étudiants de l'École nationale de théâtre ». Wajdi Mouawad remercie de cette manière l'institution où il a suivi sa formation d'acteur et qui l'a soutenu pendant ses études.

Wajdi Mouawad nouveau directeur artistique du Théâtre francais du CNA

Par ailleurs, Mouawad est nommé directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts du Canada où il succède à Denis Marleau, qui aura complété un mandat de sept ans (20002007). Il programmera la saison 2008-2009 et occupera le poste de directeur jusqu'en 2012. Mouawad a été à la barre du Théâtre de Quat'Sous de 2000 à 2004.

Catherine Léger, lauréate de la Prime à la création 2006

Voiture américaine de Catherine Léger, diplômée du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada en 2005, remporte la Prime à la création cette année. Le jury a apprécié « la grande qualité de l'écriture de Catherine Léger, une écriture sèche et cassante qui participe de celles de la fin, celles de la perte de repères. Dans une construction en éclats. l'auteure crée un univers au bord de l'abîme où se joue la fin du monde. » Le concours du Fonds Gratien-Gélinas vise à favoriser la création et la diffusion des œuvres d'auteurs dramatiques dont moins de trois textes ont été portés à la scène. Ainsi la gagnante remporte une bourse qui lui est remise à titre personnel, tandis qu'une compagnie théâtrale recevra 15 000 \$ pour mettre en scène Voiture américaine.

Lauréate du prix Siminovitch

Dany Lyne s'est vu décerner cet important prix de théâtre, remis cette année au meilleur concepteur dans les domaines de l'éclairage, du son, des costumes et des décors. Née à Montréal, installée à Toronto, Dany Lyne a reçu une formation en beaux-arts et a participé à la création de plus de soixante-dix productions ici comme en Europe et aux États-Unis. Les autres finalistes étaient Anick LaBissonnière, Danièle Lévesque, toutes deux de Montréal, Judith Bowden de Niagara-on-the-Lake et Bretta Gerecke d'Edmonton.

HÉLÈNE JACQUES